

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)  
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[429. Paris, Dimanche 20 septembre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## **429. Paris, Dimanche 20 septembre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Affaire d'Orient](#), [Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Relation François-Dorothee](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1840-09-20

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitMa lettre est partie, et la vôtre est venue. Quelle charmante page il y a dans cette lettre. Il n'y a pas un sujet sur lequel on a plus dit depuis que le monde existe, que le sujet que traite votre lettre. On n'a jamais dit comme cela , senti comme cela. C'est si beau, si parfait, si charmant que je me demande si je mérite tout cela ? Je suis fière, je suis humble, je suis ravie, heureuse, et je suis triste. Je ne devrais pas être loin.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 533/213

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote1173-1174, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du document Lettre autographe  
Support copie numérisée de microfilm  
Etat général du document Bon  
Localisation du document Archives Nationales (Paris)  
Transcription 429. Paris, dimanche 20 septembre 1840  
3 heures

Ma lettre est partie, et la vôtre est venue. Quelle charmante page, il y a dans cette lettre. Il n'y a pas un sujet sur lequel on a plus dit depuis que le monde existe que le sujet que traite votre lettre. On n'a jamais dit comme cela, senti comme cela. C'est si beau, si parfait, si charmant que je me demande si je mérite tout cela ? comment il se fait que j'aie mérité tout cela. Je suis fière, je suis humble. Je suis ravie, je suis heureuse, et je suis triste ! Je ne devrais pas être loin !

J'ai lu dans la bible, j'ai essayé d'entendre votre voix. J'ai été aux Tuileries, la pluie m'a ramenée plus vite que je ne voulais.

Voici Bulwer. Bulmer bien mélancolique et desponding hier presque joyeux aujourd'hui. Un mot dans le Globe de vendredi que lui semble de bon augure. Mais assez piqué que ce ne soit que jeudi que Thiers lui a parlé de la proposition du Pacha tandis que cette proposition se trouvait livrée à des journalistes anglais depuis la veille. Cela m'est bien égal. Je me sens en train de croire que tout va aller bien, est-ce que je ne crois pas trop vite ? Mais votre lettre m'y encourage un peu.

Lundi 8 heure

J'ai vu un moment mon ambassadeur hier matin ; avant de me rendre au bois de Boulogne j'ai passé chez vous ; je suis entrée sous prétexte de chercher des livres. Je ne les cherchais pas, je n'en ai point pris, j'ai regardé votre portrait, d'autres portraits. Votre fauteuil, votre bureau. Vous ne vous doutiez pas que j'étais chez vous. J'y étais avec des sentiments bien mêlés. Le bois de Boulogne un peu, une visite à Mad. Durazzo. Mon dîner qui ne ressemble pas à un dîner, une perdrix. et un gâteau de semouille, je ne sais pas manger encore et puis lady Granville jusqu'à 10 h 1/2.

Le protocole de jeudi est-il ce qui vous faisait me dire vendredi que vous croyiez à la paix ! Il me faudrait plus que cela. Il faut que lord Palmerston dise " Examinons la proposition de M. Ali. " Dès ce moment là je croirai à la paix, avant non. J'ai eu une lettre de lady Palmerston de vendredi, ce même jour je lui écrivais au sujet de la reine de Hanôvre. Une lettre insignifiante pas un mot de politique. elle me provoque à en parler, je verrai si je le ferai. Je vous envoie copie des passages importants de sa lettre.

Midi

Voici votre lettre, courte, et demain je n'aurai rien ! Dites-moi s'il y a espoir que les propositions du Pacha devienne quelque chose. Je suis très flottante. Hier j'espérais, aujourd'hui j'espère peu. Vous m'auriez dit quelque chose, si quelque chose pouvait ressortir du nouvel incident. Cependant vous êtes en pour parler avec lord Palmerston cela laisse du jour. Quand je pense à quel point ma vie, mon bonheur dépendent des paroles qui se disent aujourd'hui à Londres ; je n'ai pas assez de vœux et de soupirs pour tout ce qui agite et remue mon âme. Voici du Soleil ; ce beau soleil de Paris, si brillant, si gai, cet air si pur. Allons nous promener ensemble aux Tuileries. Ensemble ! Ah que ce serait charmant ! Adieu. Adieu bien des fois, et encore. mille fois adieu. Lord Granville verra Thiers ce matin.

A propos Thiers a dit à M. de Pahlen qu'il ignorait qu'on eut permis à Lelevel de revenir. Qu'il allait s'en enquérir auprès de M. de Rémusat. nous verrons. Pahlen redoute tout, s'il revenait prenez garde, Appony ce que je vous dis. Adieu. Lady Palmerston me dit : " Les affaires de ce moment sont trop importantes pour pouvoir espérer de les mener à la distante même de quelques heures. Ainsi, j'ai pris mon parti, et je reste. "

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 429. Paris, Dimanche 20 septembre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-09-20.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/465>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Dimanche 20 septembre 1840

Heure 3 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Londres (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

---

229. Paris dimanche 20 Septembre 1840

3 heures.

de est il  
vive d'is  
royal a  
sacredroit  
haut ju  
vieux  
M. a li?  
p' conca  
non.  
de Lady D  
un jour p  
sept de la  
lettre surp  
et de polid  
a' en  
p' les p'ois.

une lettre est partie, et la votre est  
venue. Quelle charmanche paper  
il y a dans votre lettre! Il y a  
pour un sujet seule part on a pleu  
dit d'jeun qu'il second esprit, p  
le sujet sur toute votre lettre. on  
ne s' jamais dit comme cela,  
surtout comme cela. C'est si beau,  
si parfait, si charmanche que je me  
demande si je mérite tout cela?  
comme il n'est fait que je mérite  
tout cela? Le rien je ne s'en  
souviens je me souviens, si bien  
souviens, et si bien écrit. je ne  
souviens par les lois!  
j'ai lu dans la bible, j'ai exploré  
d'autres écrits. j'ai été aux  
Psalms, la plus en a souvenance.

plus vite que je ne craignais...  
Vainement. D'ailleurs bien  
incertaines et dépendant bien  
presque toujours au jour le jour. / Au  
marché de la place de Valenciennes  
j'ai bien recueilli de bon coup.  
Mais après j'ai pu en voir  
bien peu j'ai pu en voir bien  
peu de la proposition de l'archevêque  
l'autre que cette proposition est  
l'œuvre de l'archevêque, /  
auprès de moi la veille. cela  
me est bien égal. / En ce qui  
concerne de voir que tout va aller  
bien, cela j'ai pu en voir par tout  
vite? mais votre lettre m'y  
a encouragé un peu.  
Lundi 8 heures.  
j'ai pu en voir un peu  
ambassadeur hier matin,

avant de me  
de l'ambassadeur  
mer, j'ai pu  
de l'ambassadeur  
les chanceliers  
mer, j'ai pu  
D'autre part  
fauteuil, /  
un peu de  
de l'ambassadeur  
en réalité  
le bon de  
jeu, un  
D'ailleurs.  
un peu de  
D'ailleurs, un  
j'ai pu de  
par par  
et j'ai pu

oulaire.  
chance bien  
poussing lui  
ord'hui. / les  
Vendredi  
en sa femme.  
un a ses  
is lui a  
de sahas  
dition et  
journaliste,  
vella. cela  
la mesme  
tout va aller  
un par tout  
les m'y  
lucres  
matin,

un autre un second au lieu  
de Dombasle j'ai passé chez  
vous, je suis votre tout dévoué.  
de chambre de la reine. je me  
les chercherai, si il en ai point,  
rien, j'ai regardé votre portrait,  
d'autre portrait. votre  
fauteuil, votre bureau. Mais  
un vme écrit par profitez  
chez vous! j'y irai avec  
un médium. bien vuels.  
le bni de Dombasle en  
jeu; une vint à Madelon  
Ducasse. mon droit je  
me respecterai par si une  
dieu, une justice, à la  
jettée de Rouville. je me  
sois par beaucoup d'écrits  
et pour lady prouille.

jusqu'à 10 h  $\frac{1}{2}$ .

Le protocole de jeudi est-il  
à peu près ainsi? ou bien  
Vendredi par vos vœux à  
la paix? il ne faudrait  
plus que cela. il faut que  
Lord P. dise l'excuse,  
la proposition de M. à G.?

En ce moment la p. est  
à la paix; avant non.

J'ai eu une lettre de Lady P.  
de vendredi, ce même jour je  
lui écrivais au sujet de la  
rue de M. une lettre en réponse  
franchement par un mot de justice  
elle me provoqua à un  
parole, je venais si l'écriture.

429. Paris

une lettre de  
M. de...  
il y a dans un  
par un sujet  
dit de...  
la nuit par...  
un...  
surtout...  
si possible...  
demander...  
comment il...  
tout cela?  
humble...  
d'ailleurs...  
d'ores et...  
par la...  
d'ailleurs...  
Puis, la...

1174 2

je t'en envoie copie des papiers  
 incriminés de ta lettre.  
enfin, vis-à-vis ta lettre, comble  
 de déception je n'ai eu rien !  
 dit-elle moi, il y a espoir pour  
 la proposition de Sasha de venir  
 avec quelqu'un. Il n'est  
 pas flottant. Mais j'espère,  
 au moins, j'espère pour moi.  
 en arrivant dit quelqu'un, si  
 quelqu'un pouvait reporter  
 deux ou trois incidents. ce qui  
 fait que son itinéraire se prépare  
 avec l'ord. D. cela laisse de just  
 quand je pense à quel point  
 une vie, mon bonheur, dépendent  
 du passage par le direct au moins  
 à l'ordre je n'ai pas peur de

6

8



deux de soupçon pour tout  
un peu après chacun un bon  
Vain de salut, un beau salut  
de Paris, si brillant, si gai  
c'était si pur. alors vous  
promenez ensemble aux  
Tuileries. Durable! ah que  
ce serait charmant! adieu  
adieu bien de fois chacun  
un bon si adieu.

Lord passeille avec Thérèse en  
marche. après Thérèse a  
dit à M. de Salles qu'il  
savait qu'il n'est pas à  
revenir de Rome. qu'il aller  
s'en aller avec M. de Salles

vous ne  
redrains la  
pauvre &  
pauvre de  
Lady Salles  
en affaires  
trop impo  
sépier de  
distance  
l'un. et  
parti et

pour tout  
mon amour.  
en beau style  
tout, si j'ai  
alloué vous  
table aux  
ble! ah que  
L! adieu  
lois d'écouter  
i:)

vous s'écrit en  
in s'écrit en  
elle qu'il  
et j'aurais à  
is. qu'il s'écrit  
in d. M. d. s'écrit

mon amour. S'ablon  
redra tout, s'il s'écrit  
pour j'ai, s'écrit en  
je j'ai s'écrit en. s'écrit.

Lady de la Courte. s'écrit.  
En affaires de ce moment s'écrit  
très importante pour s'écrit  
après de les s'écrit à la  
distance s'écrit de s'écrit  
l'un. ainsi j'ai s'écrit s'écrit  
parti et j'écrit.